

## « La naissance de la sculpture gothique, un moment de grâce de la création »

Damien Berné

Conservateur,  
co-commissaire  
de l'exposition « Naissance  
de la sculpture gothique »  
au Musée de Cluny (1)

« Au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, la sculpture traverse une époque de mutation, un foisonnement intense de recherches, un moment de grâce de la création. Ce laboratoire se déploie dans une aire géographique centrée sur le domaine royal capétien, autour de l'Île-de-France (Paris, Saint-Denis...) et la Beauce (Chartres). Entre 1135 et 1150, dans un véritable mouchoir de poche chronologique, on a changé d'époque.

Comment différencier la sculpture gothique de la sculpture romane ? Ce n'est pas aussi facile à dire que dans l'architecture, où le gothique se distingue par l'usage de techniques nouvelles bien identifiées comme l'arc brisé et la voûte d'ogive. Avec Philippe Plagnieux, co-commissaire de l'exposition, nous pensons que la manière la plus sûre de caractériser la sculpture gothique, c'est de parler de la recherche d'une nouvelle expression.

Avec la sculpture gothique, les visages deviennent plus expressifs : les regards s'animent, les pommettes deviennent saillantes, les joues se creusent, les rides du front veulent donner à voir l'intensité et le drame de la vie inté-

rieure. Un répertoire propre se déploie, composé de palmettes, de feuilles d'acanthé, de sirènes oiseaux, d'aspics, de basilics... Ces motifs circulent de Chartres à Saint-Denis, puis reviennent à Chartres en passant par Paris. Ces réemplois et recompositions témoignent des déplacements des sculpteurs, des commanditaires et des dessins.

Les sculpteurs doivent aussi relever le défi des grandes surfaces. Ce n'est pas la même chose de décorer le portail d'une petite église romane et les trois portails gothiques de Saint-Denis... D'où les « statues-colonnes » dont la taille paraît comme étirée. Nous en exposons certaines, venues de la cathédrale de Chartres, qui mesurent jusqu'à 2,70 mètres !

Étudier la naissance de cet art est une source d'émerveillement. On se demande comment il a été possible d'inventer un style nouveau en si peu de temps, à une époque où les moyens de communication étaient tellement réduits. Ces œuvres sont le témoignage d'une grande foi, mais aussi d'une émulation très forte entre artistes et d'une audace incroyable. »

Recueilli par  
Élodie Maurot

(1) Musée de Cluny, 28,  
rue du Sommerard  
Paris (5<sup>e</sup>). Jusqu'au  
28 janvier 2019. Rens. :  
[www.musee-moyenage.fr](http://www.musee-moyenage.fr)  
et 01.53.73.78.00



Statue-colonne provenant du portail central de la cathédrale de Chartres. DRAC Centre-Val de Loire / François Lauginie